

Alphonse Rodriguez et Pierre Claver, jésuites, s'est terminé, dimanche dernier à l'église du Jésus.

Les exercices du triduum ont été tout le temps suivis par de nombreux fidèles.

Le sermon fut prêché le premier jour par le R. P. Augier, O. M. I. ; le second jour, par le R. P. Fiévez, rédemptoriste ; le troisième jour, par le R. P. Plessis, dominicain.

La grand'messe, dimanche, fut célébrée par le R. P. Hamel, supérieur des jésuites. Monseigneur Clut présidait au chœur, entouré d'un grand nombre de prêtres. Le P. Plessis fit le panégyrique de saint Claver.

Le soir, à 8 heures, eut lieu un sermon en anglais par le R. P. Connolly, S. J., suivi la bénédiction du T. S. Sacrement.

Université Laval

CLOVIS ET LA CONVERSION DES FRANCS.

Résumé de la conférence de M. l'abbé J.-M. Emard.

Le 13 octobre, 1888.

A la suite de la chute de l'empire d'Occident, les Burgondes et les Visigoths s'établissent dans les Gaules, pendant que Syagrius, prenant le titre de roi, se forme un petit état des débris de la puissance romaine, et que certaines provinces conservent une indépendance éphémère.

Clovis, le troisième des rois francs, succéda à son père Childéric en 481, à l'âge de 15 ans.

Il conçut le projet de réunir toute la Gaule sous sa domination. Il lui fallait, pour cela, détruire les derniers vestiges de l'autorité impériale, mettre un terme aux invasions, chasser les Burgondes et les Visigoths, opérer la fusion des diverses tribus franques et finalement obtenir même de l'empereur une reconnaissance officielle et ostensible de ses conquêtes.

Une première victoire, à Soissons, le débarrasse de Syagrius et le met en rapport plus intime avec les évêques auxquels il témoigne, bien que puëin, une grande déférence. Son mariage avec Clotilde, nièce de Gondbaud, princesse catholique, fait naître de grandes espérances parmi les populations gallo-romaines, qui gémissent sous le joug hérétique. L'apostolat de cette sainte femme est couronné par la journée de Tolbiac, où les Alemans vaincus font à Clovis une soumission qui augmente ses forces tout en fermant l'entrée de la Gaule à de nouveaux envahisseurs. La veille de Noël 496, Clovis, fidèle à son vœu, reçoit le baptême avec trois mille de ses Francs. Le pape Anastase II écrit au royal néophyte une lettre de félicitation dans laquelle, se faisant l'interprète de la joie universelle de l'Eglise, il salue en Clovis le seul souverain catholique qui fût alors dans le monde entier. Clovis, devenu chrétien, n'en poursuit pas moins